

Soins pastoraux et compassion

Pasteur Ken Dignan

Introduction au Ministère Pastoral et à la Compassion

Bonjour ! Je suis le pasteur Ken Dignan. Je suis pasteur de soutien à l'église communautaire Eagle Rock, aux côtés de l'équipe pastorale et du pasteur principal Henry Reyenga. Nous vous remercions pour l'opportunité de partager avec vous dans ce cours sur les soins pastoraux et la compassion.

Je suis un ministre accrédité à plein temps depuis plus de trente-cinq ans maintenant. Je suis engagé dans ce ministère depuis un moment, avec l'aide du Seigneur. J'ai été béni. C'est un merveilleux appel. C'est aussi un appel exigeant. Il y a beaucoup de ressources, beaucoup d'enseignements nécessaires, une grande sagesse à acquérir — et c'est bien plus que de simplement "travailler le dimanche", comme vous le réalisez en découvrant les nombreux sujets, principes et ministères dans lesquels on peut se diversifier.

Diversité des Ministères et Appel Pastoral

Plus vous êtes exposé à différentes situations dans votre ministère, plus votre potentiel grandit pour atteindre ceux qui ont des préoccupations et des besoins variés. Le mot idéal pour "pasteur", dans la Bible, est « poimen » en grec. Ce terme désigne un berger, et est utilisé pour désigner les personnes qui ont la responsabilité d'encadrer et d'élever le troupeau, c'est-à-dire les fidèles. On retrouve le mot « poimen » dans les écrits de Pierre et dans ceux de Paul, notamment en Éphésiens 4, versets 10 à 12, où il parle des pasteurs, enseignants, évangélistes, prophètes et apôtres. Ce que certains appellent en théologie pratique "le ministère à cinq fonctions", pour désigner ceux qui ont un appel à plein temps ou une vocation spécifique.

En tout cas, ce sont les préoccupations dont nous parlons ici. Cette classe particulière traite des problèmes liés aux familles ayant des membres en situation de handicap — qu'il s'agisse de l'individu porteur de handicap lui-même ou, le plus souvent, de sa famille. Certaines statistiques disponibles, incluant par exemple les victimes du SIDA ou les personnes souffrant de migraines chroniques, estiment à près de cinquante millions le nombre de personnes affectées par une forme quelconque de handicap. Cela ne signifie pas qu'elles sont incapables de travailler ou d'agir, mais qu'il existe un problème chronique — physique, mental ou émotionnel — que l'on peut qualifier de handicap sous une forme ou une autre.

La Réalité du Handicap dans la Société

C'est donc un très grand nombre de personnes, et de familles. Si l'on considère qu'il peut y avoir cinquante millions de familles (en comptant bien sûr aussi les veufs, veuves, célibataires, etc.), cela représente un très large public auquel nous devons ministère en tant qu'Église et en tant que pasteurs.

Dans ce contexte, il est essentiel de considérer ce que dit la Bible à propos du handicap et de la souveraineté de Dieu. Il y a notamment un passage avec Moïse, dans Exode 4:10-12, où Moïse dit au Seigneur : « Je ne suis pas un homme qui ait la parole facile... j'ai la bouche et la langue embarrassées. » Et le Seigneur lui répond : « Qui a donné une bouche à l'homme ? Qui rend muet ou sourd ? Qui rend voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? »

La Souveraineté de Dieu et la Souffrance

Il a dit : « N'est-ce pas moi, l'Éternel ? » Une parole étrange. Mais ici, Dieu affirme que c'est Lui-même qui peut, et souvent le fait, permettre ou même provoquer une situation de handicap. Est-ce cruel ? Est-ce mal ? Est-ce mauvais ? Voilà une bonne question. Les gens veulent toujours blâmer Dieu et poser la fameuse question du "Pourquoi".

Si Dieu est si aimant, si Dieu est si juste, si Dieu est si équitable, pourquoi permettrait-Il à des gens de tant souffrir ? C'est une question qui revient souvent. Et pourtant, ici, Dieu dit à Moïse : « Je t'aiderai à parler. Je t'enseignerai ce que tu devras dire. Je serai avec toi. » Mais cela ne signifie pas que tu n'auras pas de problème.

La Chute et ses Conséquences

Nous y voilà donc, en tant que pasteurs. Les préoccupations pastorales. Les besoins des gens, y compris ceux qui vivent une forme ou une autre de handicap. Que faisons-nous face à cela ? Comment prenons-nous soin d'eux ? Qu'en est-il de toutes ces inquiétudes ? Ce passage biblique nous enseigne que Dieu dit : "Je suis impliqué dans cela, je permets certaines choses."

Il y a un passage dans l'Évangile de Jean, où un homme est né aveugle, et les disciples discutaient entre eux : Qui a péché pour que cet homme naisse aveugle ? Ils pensaient, dans leur logique humaine naturelle, que si quelqu'un est aveugle, c'est que quelqu'un a fait quelque chose de mal, que cela ne peut pas arriver sans cause. Il faut qu'il y ait un coupable, quelqu'un à blâmer, quelqu'un qui "paie". C'est ainsi que nous raisonnons, en tant qu'êtres humains.... Mais Jésus entend cela. Et dans Jean 9 (si je me souviens bien), Jésus dit : « De quoi parliez-vous ?

Ce n'est pas à cause d'un péché que cet homme est né aveugle. » Pas d'un péché directement lié à cet homme. Mais le péché en général a introduit la déchéance. Le péché est entré dans le plan de l'humanité, et l'âme devait mourir.

La Malédiction et l'Espérance

Genèse 1, 2, 3 parlent de la malédiction. Ces textes nous montrent que oui, à l'origine, Adam et Ève ont été créés parfaits, sans péché, sans maladie. Ils étaient parfaits. Mais le jour où ils ont péché, cela a engendré ce que nous appelons la chute : la chair, le péché, la séparation, l'incomplétude, le chaos. Le chaos est venu sur l'humanité. La maladie est entrée dans le monde.

Pensez-y : Adam et Ève étaient originellement créés pour vivre éternellement, d'une certaine manière. Ils avaient un corps spécial, sûrement capable de s'auto-régénérer et de ne pas tomber malade. Mais une fois qu'Adam a péché, la Bible dit que la Terre est tombée, l'humanité est tombée, le monde a basculé.

Ils ont dû fermer l'entrée du jardin d'Éden. Et cette fermeture a marqué ce que nous appelons la chute de l'homme. Et cela nous amène à une réflexion. Dans Apocalypse 21, il est dit que lors du jour de la résurrection des corps des saints, au dernier jugement, il n'y aura plus... (il fait probablement allusion à "plus de mort, plus de deuil, plus de cri, plus de douleur" – Apocalypse 21:4), lorsque Dieu créera un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Il n'y aura plus de souffrance. Il n'y aura plus de douleur, plus de crime, car les choses anciennes auront disparu. On voit donc ici qu'un jour viendra où nous reviendrons presque au jardin d'Éden. Mais en attendant ce jour, nous devons faire face à la chute. Nous faisons face aux handicaps, aux tragédies, aux cancers, aux maladies physiques, aux problèmes mentaux, émotionnels, spirituels.

C'est là que nous en sommes. Et c'est ce que la Bible déclare. Dieu allait aider Moïse à traverser tout cela.

Exemples Bibliques de Handicap

Pensons à 2 Samuel 4, où il est question de Jonathan, le fils de Saül. Il avait un fils qui était boiteux des pieds. Il avait cinq ans lorsque la nouvelle de la mort de Saül et Jonathan arriva de Jizréel. Sa nourrice l'avait pris et s'était enfuie, mais dans sa précipitation, l'enfant tomba et devint boiteux. Son nom était Mephibosheth. Mephibosheth était le fils de Jonathan, qui était un ami très cher de David, bien que son père, le roi Saül, n'aimait pas David. Mais David, en apprenant où se trouvait Mephibosheth, l'amena dans sa maison, dans les appartements royaux.

Dans 2 Samuel 9, il est écrit :

« Lorsque Mephibosheth, fils de Jonathan, fils de Saül, vint auprès de David, il se prosterna, se jeta le visage contre terre. Et David dit : Mephibosheth ! Il répondit : Voici ton serviteur ! David lui dit : Ne crains point, car je veux te faire du bien à cause de Jonathan, ton père ; je te rendrai toutes les terres de Saül, ton père, et tu mangeras toujours à ma table. »

Nous voyons ici que le roi David a eu compassion de cet homme qui n'était pas responsable de sa condition. Il était tombé, et cette chute l'avait rendu boiteux pour le reste de sa vie. Aucune chirurgie, aucun traitement médical ne pouvait corriger cela. Et il n'y eut aucune intervention divine pour lui apporter une guérison miraculeuse.

Voilà une autre illustration dans la Bible de la chute et de ses conséquences : les accidents, les problèmes physiques.

Un autre exemple est dans 2 Corinthiens 12:7-10, où Paul dit : « Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence des révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair. Trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi. » Mais Dieu répondit : "Non, je ne l'éloignerai pas de toi." Paul souffrait de quelque chose de physique, peut-être une maladie des yeux, comme un glaucome, car dans l'épître aux Galates, il écrit qu'il s'était arrêté en Galatie à cause de problèmes oculaires, et il dit : « Vous auriez même arraché vos propres yeux pour me les donner, si cela avait été possible. » Il écrivait avec de très gros caractères, parce qu'il ne voyait pas bien. On sait aussi que lorsque Paul, le futur apôtre, a été converti sur le chemin de Damas, alors qu'il partait pour arrêter les croyants, il fut renversé et tomba à terre. On ne sait pas s'il était à cheval ou à pied. Mais ce qui est certain, c'est qu'il fut aveuglé par une lumière et entendit la voix de Jésus. Il demeura aveugle pendant trois jours et trois nuits, et la Bible dit que des écailles tombèrent de ses yeux. Paul ne vivait pas selon Dieu à cette époque, puisqu'il avait consenti à la mort d'Étienne, l'un des premiers diacres. Il vivait dans le péché, poursuivait les croyants pour les tuer ou les faire emprisonner.

Jésus dit : « Paul, Paul, pourquoi me persécutes-tu, moi, mon Église ? Quand tu blesses Christ, tu blesses son Église. » Lorsque l'Église souffre, Christ souffre. Lorsque Christ est blessé et offensé, nous, en tant qu'Église, sommes blessés et offensés. Alors Paul a prié pour que cette écharde lui soit enlevée, quelle qu'elle fût. Mais le but, c'est que Dieu a dit non. Il n'a pas dit : « Je te donnerai tout ce que tu veux si seulement tu as assez de foi. » On entend cela dans certains courants du christianisme à propos des miracles et des guérisons. Parfois Dieu le fait, parfois non, et nous devons quand même dire : « Que ta volonté soit faite. »

La Foi Face à la Souffrance

On ne peut pas simplement présumer que c'est la volonté de Dieu de guérir chaque maladie, chaque problème ou chaque douleur, si on a assez de foi ou si on prie la prière secrète ou qu'on proclame le verset secret qui nous donnerait ce que nous voulons.

C'est une réalité à laquelle je suis moi-même confronté, ayant une invalidité due à la polio, et j'ai essayé de concilier cela avec certaines facettes du christianisme, et avec certains enseignements et prédications sur ce qu'on appelle le « nomme-le et réclame-le », ou « proclame-le et saisis-le ». Sans vouloir les minimiser avec ces petits mots mignons, ce n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire. Il ne faut pas blesser ou accabler d'autres croyants qui souffrent encore. Ce n'est pas parce qu'ils souffrent qu'ils manquent de foi. C'est une pente glissante très dangereuse, car cela peut devenir un jugement injuste. C'est comme regarder la paille dans l'œil de ton frère alors que tu as une poutre dans le tien, comme Jésus l'a dit. Ne juge pas quand tu ne connais pas toute l'histoire.

Alors Paul a prié, et Dieu lui a dit : « Non, je ne vais pas te répondre. Trois fois tu m'as prié, mais ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » Et Paul répondit : « D'accord, si c'est comme ça, alors je vais me réjouir. » Je ne sais pas s'il était un peu fâché, mais on dirait qu'il l'était un peu quand Dieu lui a répondu. Il dit en quelque sorte : « Très bien, si c'est comme ça, Seigneur, alors donne-moi encore plus de problèmes. »

Je suis sûr qu'il ne réalisait pas vraiment ce qu'il disait à ce moment-là, parce qu'il allait en avoir, des problèmes. Mais Dieu l'a laissé gérer cela. Il a dit : « À cause de Christ, je me complais donc dans les faiblesses, les insultes, les détresses, les persécutions et les angoisses. Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Corinthiens 12:7-10)... Un autre passage se trouve dans 1 Corinthiens 1:26-29 :

« Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés, il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles ; mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. »
Peu importe ce que tu es physiquement, si tu es fort physiquement, loue le Seigneur. Si tu es faible, loue-le aussi. Que tu sois fort ou faible physiquement, mentalement, émotionnellement, fais confiance au Seigneur. C'est ce que la Bible nous enseigne ici. Peu d'entre nous étaient connus comme des gens importants. Nous sommes ce que nous sommes uniquement par la grâce de Dieu.

Dieu Regarde au Cœur

J'aime beaucoup ce verset : 1 Samuel 16:7. Il m'a personnellement parlé dans ma propre vie, car on ne peut pas me regarder sans se rendre compte qu'il y a quelque chose qui ne va pas chez moi. Avant, je pouvais marcher, jusqu'à il y a environ dix ans. Ensuite, j'ai été confronté aux effets de ce qu'on appelle le syndrome post-polio. Ce n'est pas que le virus de la polio redevient actif dans mon corps – il ne reste actif que pendant deux semaines après l'infection initiale, en l'absence de vaccin. J'ai été infecté à l'âge de quatorze mois, en 1952. Ce n'est qu'en 1955 qu'ils ont mis au point le vaccin contre la polio, grâce à Jonas Salk, ce qui a permis de stopper sa propagation.

Quoi qu'il en soit, j'ai une grande déformation corporelle, depuis le cou jusqu'en bas. Tout a été affecté. Cela touche la colonne vertébrale, les signaux électriques des terminaisons nerveuses, ce qui a ensuite affecté les muscles. Certains muscles sont plus touchés que d'autres. Certaines personnes ont fini avec un poumon paralysé et ne pouvaient plus respirer seules, sauf à l'aide d'une machine. D'autres ont eu d'autres types de difficultés. C'est comme ça, comme on dit. Voici le verset : 1 Samuel 16:7 – « L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. »

J'aime beaucoup cela : Le Seigneur regarde au cœur.... Alors nous devons apprendre à voir comme le Seigneur voit. Ne regarde pas seulement à l'apparence d'une personne. Regarde à son cœur. Regarde à la profondeur de son cœur. Va au fond des choses. C'est cela qui compte le plus. Les êtres humains regardent à l'extérieur. À quoi ressemble-t-il ? Peut-on le juger sur son apparence ?

Parfois, cela peut être difficile pour une personne handicapée. Les gens peuvent se sentir mal à l'aise ou un peu déstabilisés. Dans la vie, on aimerait juste passer inaperçu, se fondre dans le décor, pour ainsi dire. À moins qu'on soit un mannequin ou un athlète qui veut se faire remarquer par son apparence. Mais lorsqu'on est handicapé, défiguré ou déformé, on ne veut pas que cela devienne un sujet d'attention.

On m'a dit que lorsque les gens me connaissent vraiment, ils peuvent voir au-delà de mon fauteuil roulant ou de mes déformations. Je l'espère. Mais certains n'y arrivent pas. Je n'aime pas les traitements de faveur. Je préfère qu'on me traite simplement comme Ken. J'ai toujours essayé de me battre contre cela, même en tant que ministre.

Combien de ministres connais-tu qui ont une déformation ou un handicap ? S'il y a cinquante millions d'Américains en situation de handicap, combien de pasteurs connais-tu qui sont handicapés ? Et je parle de pasteurs "ordinaires", pas seulement de ceux à qui on colle une

étiquette. Parfois, ils peuvent être stéréotypés : « Oh oui, nous avons le Pasteur Ken. Il s'occupe de notre ministère pour les personnes handicapées. » C'est un peu comme dire : « Il est bien pour ça, parce qu'il est handicapé, donc il les comprend. »

Mais qu'en est-il de devenir un pasteur à part entière pour toute l'église ? Comme un pasteur principal ou un pasteur en chef qui s'occupe de tous les aspects de la vie de l'église ? Moi, j'ai toujours senti que j'étais appelé à être un pasteur, pas juste un pasteur pour certaines catégories de personnes. Je ne veux pas dire "juste", comme si ce n'était pas important, mais ce n'est pas que je me sentais appelé uniquement à servir les malades, les personnes handicapées ou celles traversant des tragédies. Bien sûr, cela fait partie du ministère, mais ce n'était pas la finalité de mon appel. J'ai toujours ressenti un appel global, et le Seigneur m'a permis, par sa grâce, d'exercer un ministère pastoral à plein temps.

Expérience Personnelle du Ministère

J'ai commencé comme pasteur de jeunesse à plein temps. Nous avions une centaine de jeunes dans notre groupe. Je veillais à ce que tout fonctionne bien : les enfants, la musique, les activités sportives, les jeux, les camps, les études bibliques, les classes d'école du dimanche. Nous avions un excellent groupe de jeunes. Ils participaient à la musique et à la mémorisation de versets bibliques. Nous avions des compétitions appelées équipes de quiz bibliques, où les groupes de jeunes de différentes églises s'affrontaient. Dans ma dénomination de l'époque, il y avait même une récompense pour l'équipe américaine gagnante du quiz biblique : un voyage gratuit en Terre Sainte. Cela se faisait chaque année lors de la grande rencontre de notre dénomination, parfois pendant le conseil général.

Bref, pour faire court, ce que je veux dire, c'est que le Seigneur m'a permis, pendant ces trente-cinq années de ministère, d'être pasteur. J'ai aussi exercé dans d'autres domaines, comme évangéliste, enseignant, et même apôtre, au sens où j'ai implanté et fondé des églises. J'ai été exposé à différents aspects du ministère, et j'en suis très reconnaissant.

Voilà où nous en sommes : l'homme regarde à l'apparence, mais Dieu regarde au cœur.

Dieu peut accomplir beaucoup de choses à travers toi.

Les Enfants Exceptionnels et le Handicap

Maintenant, parlons des enfants "exceptionnels" — j'aime ce mot. Aujourd'hui, dans le langage politiquement correct, on parle d'enfants exceptionnels plutôt que d'« estropiés » ou d'« handicapés ». Quelqu'un m'a déjà demandé : « D'où vient le mot 'handicap' ? » Je ne sais pas si c'est vrai, mais j'ai entendu dire qu'à l'époque, beaucoup de personnes en situation de handicap, incapables de travailler, s'asseyaient dans un coin avec une casquette, qu'ils

secouaient pour que les gens y mettent de l'argent. Une « casquette pratique » — une handy cap (jeu de mots en anglais).

Je ne sais pas si cette origine est exacte. Peu importe l'origine réelle du mot, il y a derrière cette image triste celle d'une personne obligée de mendier parce qu'elle ne peut pas travailler, tendant sa casquette pour recevoir un peu d'aide. Je ne me suis jamais senti ni considéré personnellement comme une personne handicapée. Si vous avez un véhicule hors service, on dit qu'il est "handicapé" (en panne). Mais moi, je fonctionne. J'ai même tenté à plusieurs reprises, il y a quelques années, d'être reconnu comme invalide selon les critères de la sécurité sociale, à cause de mon état physique et de ma santé. Ils m'ont regardé et ont dit :

« Monsieur, vous n'êtes pas handicapé. »

J'ai répondu :

« Je suis handicapé. De quoi parlez-vous ? Regardez mon corps. »

Et ils ont dit :

« Oui, physiquement vous l'êtes, mais selon le gouvernement, si vous gagnez plus de mille dollars par mois, ou disons plus de dix mille dollars par an dans l'Illinois, vous ne pouvez pas bénéficier de l'allocation handicap, car ils estiment que vous n'êtes pas handicapé si vous gagnez plus que ce montant. »

Mais qui peut vivre avec 10 000 dollars par an ? C'est quasiment impossible.

Quoi qu'il en soit, ils m'ont dit :

« Vous n'êtes pas handicapé. »

J'ai répondu :

« Très bien. »

Mais selon leur jugement, je ne l'étais pas. Pourtant, dans la réalité physique, il y a beaucoup plus de dépenses quand on est réellement handicapé. Les vans aménagés coûtent le double. Les fauteuils roulants sont extrêmement chers — entre 3 000 et 10 000 dollars. Une fois, j'en ai vu un à 40 000 dollars ! Seigneur ! Qui peut se permettre cela avec une aide de l'État qui dit que si tu gagnes plus de dix mille dollars par an, tu n'as pas droit à l'allocation ? Et même cette aide-là n'est pas énorme. On n'a plus rien gratuitement dans ce monde.

L'Église et l'Accueil des Personnes Handicapées

Beaucoup de personnes handicapées sont venues dans vos églises et dans les nôtres. Nous avons servi, encouragé, aidé à croire, accompagné pour trouver un emploi valorisant. Certains sont devenus entrepreneurs. À minima, il faut les éduquer, les enseigner dans la Bible, leur apporter un ministère.

Je pense à Joni Eareckson Tada, qui a un ministère auprès des personnes handicapées. Elle-même a eu un accident de plongée à 17 ou 18 ans. Elle s'est brisée la nuque. Aujourd'hui, elle

est dans la soixantaine et elle est toujours en vie, malgré de nombreuses complications. Elle a mené une enquête : seulement 2 à 4 % des personnes handicapées en Amérique disent aller à l'église.

Donc, sur cinquante millions de personnes, seulement 4 % fréquentent une église. Ce n'est pas grand-chose. Je ne sais pas combien, en pourcentage, sont des ministres ou des pasteurs à plein temps. Combien en connais-tu ? Combien de personnes viennent dans ton église un dimanche matin en fauteuil roulant, avec une canne, un déambulateur, ou qui sont mentalement ou physiquement handicapées ? S'il y a cinquante millions de personnes handicapées aux États-Unis, combien fréquentent ton église ? Si tu es un pasteur ou un futur pasteur, je t'invite à te poser la question.... Est-ce que nous aménageons nos églises pour accueillir les personnes handicapées ? J'espère que oui.

Jésus nous a dit d'aller dans les rues et les chemins. Il nous a ordonné cela. Il a dit :

« Va dans les rues et les chemins, et contrains-les d'entrer. »

Si ceux qui sont "malades" ne viennent pas, alors va chercher ceux qui ne le sont pas, et supplie-les de venir. Bon sang ! Il y a toutes ces choses à mettre en place pour l'accompagnement, alors que font les églises ? Nous voulons qu'elles soient capables de subvenir aux besoins de ces personnes.

Adapter l'Église aux Besoins Spécifiques

Si quelqu'un vient dans ton église avec un enfant handicapé, que vas-tu faire pour lui ?

Voici une petite liste (que je vais détailler dans les prochaines diapositives) :

Le TDAH (trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité) ou TDA est un trouble handicapant. Ce n'est pas que la personne est "folle". Le TDAH ou le TDA signifie que certaines substances chimiques ne sont pas produites correctement par le cerveau.

Le cerveau est un organe, et s'il ne produit pas assez de sérotonine, de dopamine, ou d'autres substances, la personne développera des troubles de l'humeur.

C'est un fait de la vie.

C'est comme le diabète :

Si quelqu'un a du diabète, est-ce que tu lui cries dessus en disant :

« C'est de ta faute ! Tu manges mal, trop de sucreries, trop de glucides, trop de sucre. C'est ta faute si ton foie ne fonctionne pas bien. Tu es une mauvaise personne. Tu as le diabète ! »

Est-ce juste ?

Si tu as une maladie cardiaque ou de la haute pression artérielle, et que tu dois prendre un médicament, est-ce que cela fait de toi une personne mauvaise ou inférieure ? Non.

Quel que soit le trouble cérébral que tu peux avoir — que ce soit TDA, TOC (trouble obsessionnel compulsif), trouble bipolaire, dépression maniaque, schizophrénie, peu importe — ce n'est pas ta faute. Oui, ce sont des problèmes, mais ils ne sont pas de ta faute. Donc, si quelqu'un a besoin d'un cadre d'apprentissage différent, créatif, l'église devrait en tenir compte.

Autrefois, l'Église et la famille étaient les pôles créatifs de l'éducation. Si tu ne fais pas l'école à la maison, alors il faut un autre système d'éducation pour tes enfants. Et si tu ne fais pas tout l'enseignement religieux à la maison, tu veux que l'église complète ce que fait la famille — ce qui est très utile. Alors, quand ces familles viennent à l'église, tu dois avoir un ministère ou un programme adapté pour un enfant ou un jeune qui est handicapé mentalement, émotionnellement ou physiquement.

Ce que je dis ici, c'est qu'il faut renforcer cet aspect.

Si quelqu'un dans la communauté est dans l'enseignement public ou doit payer un supplément pour une éducation chrétienne à plein temps, alors l'église devrait aussi penser à cela. Cela signifie que nous devons développer des programmes pour les personnes ayant des troubles émotionnels, des déficiences auditives — ce n'est pas une mauvaise idée d'avoir parfois une traduction en langue des signes pendant les sermons.

Les troubles d'apprentissage doivent être pris en compte aussi.

Et tout ce qui concerne le retard mental ou les handicaps cognitifs (parfois appelés aujourd'hui « retards cognitifs » au lieu de « retard mental », car ce dernier terme est perçu comme péjoratif) mérite aussi une approche bienveillante et adaptée.

Nous avons les handicaps physiques, toutes sortes de troubles orthopédiques, et ces programmes devraient exister pour nous aider à surmonter ces défis.

Nous devrions pouvoir considérer toute cette autre liste que j'ai ici dans notre leçon d'aujourd'hui.

Prendre en Compte Tous les Troubles

Par "autres troubles", on entend une force limitée, une vitalité réduite, ou une vigilance diminuée — y compris une hypervigilance aux stimuli environnementaux — qui entraîne une attention réduite dans les environnements éducatifs. Cela peut aussi être dû à des problèmes de santé chroniques ou aigus. Il en existe de nombreux. Je ne vais pas tout lire, mais la liste comprend : asthme, diabète, épilepsie, problèmes cardiaques, hémophilie, intoxication au plomb, leucémie, néphrite (maladie des reins), rhumatisme articulaire aigu, anémie, etc.

Les gens peuvent avoir toutes sortes de handicaps.

Comme nous le savons, il y a des millions de personnes en Amérique, et ces troubles peuvent affecter de manière significative la capacité d'un enfant à apprendre ou à fonctionner correctement à l'école.

Faisons en sorte que notre programme d'éducation chrétienne reflète cette réalité : incluons les personnes en situation de handicap. Demandons à des adultes de se porter volontaires pour être aides, par exemple dans une classe d'école du dimanche ou dans le culte des enfants. Si un enfant a de l'autisme ou un trouble chromosomique, il pourrait avoir besoin d'un aide pour lui expliquer plus simplement, ou encore d'un peu plus de liberté de mouvement, ou de pauses plus fréquentes que les autres enfants n'ayant pas de TDAH ou d'autisme. Nous devons être capables de servir tous les enfants, les adolescents et les adultes, en trouvant des méthodes créatives pour leur enseigner les Écritures. J'encourage ton église à aller dans ce sens.

Exemple Pratique et Ministères Spécifiques

À Eagle Rock Community Church, nous avons essayé de plus en plus d'impliquer et d'accueillir des personnes handicapées dans notre communauté. Nous voulons qu'ils se sentent reconnus et soutenus. Nous avons un groupe de soutien dans notre église. Certains enfants ont des défauts chromosomiques, d'autres des anomalies diverses. Nous voulons les atteindre, les accueillir. Nous voulons mettre en place un ministère pratique pour les familles ayant des enfants ou des membres en situation de handicap. Nous voulons offrir des cours bibliques spéciaux, des installations adaptées, des enseignants formés, des aides personnels, afin qu'ils puissent réussir.

Waouh.

J'encourage vraiment ton église à le faire. J'aimerais voir chaque église avoir ce type de ministère. J'aimerais voir des fauteuils roulants dans toutes les églises. Lorsque je voyage, et cela fait plus de 20 ans maintenant en tant que directeur exécutif de Til Healing Comes Ministries, je vois ces réalités. J'ai fondé Til Healing Comes Ministries pour aider les familles à apprendre à faire confiance à Dieu jusqu'à ce que la guérison vienne.

Je disais autrefois :

« Que ce soit ici, là-bas, ou dans les airs, ta guérison vient. »

Ce qui signifie : « ici sur terre — tu peux recevoir un miracle là-bas — au ciel, ou dans les airs — lors de l'enlèvement.... Ta guérison arrive. Donc, en attendant, tu dois faire confiance au Seigneur. »

La mission principale de Til Healing Comes Ministries est d'aider les gens à faire confiance à Dieu jusqu'à ce que la guérison arrive. Comme Schadrac, Méschac et Abed-Nego dans Daniel 3, quand ils furent arrêtés par le roi Nébuchadnetsar, ils refusèrent de se prosterner et d'adorer l'idole. La fournaise était chauffée pour tuer quiconque refusait d'adorer l'image du roi. Ils ont été jetés dans la fournaise ardente, mais ils ont dit (à paraphraser) : « Notre Dieu peut nous délivrer, mais même s'il ne le fait pas, nous ne nous prosternerons pas. »

Daniel 3:17-18 dit :

« Notre Dieu est capable de nous délivrer de cette fournaise ardente. Mais sinon, sache, ô roi Nebucadnetsar, que nous ne nous prosternerons pas devant ton idole. Nous ne nous inclinerons que devant l'Éternel, le Dieu Tout-Puissant. » Peu importe ce qu'il advient, jusqu'à ce que leur guérison arrive, jusqu'à ce que leur miracle se manifeste — Dieu est capable. Dieu le fera. Mais même s'il ne le fait pas, nous continuerons à faire confiance au Seigneur.

L'Appel de Jésus à Servir les Plus Petits

C'est le verset thème de Til Healing Comes Ministries : aider les gens à vivre par la foi, à grandir dans la foi, et à persévérer par la foi. Nous voulons encourager les églises à soutenir toutes sortes de ministères. Jésus a dit :

« Heureux êtes-vous si vous avez servi ou fait quelque chose pour quelqu'un en Mon nom. » Tu as donné des vêtements, visité les malades à l'hôpital, pris soin d'eux.

Il a dit : « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères... c'est à Moi que vous l'avez fait. » Ainsi, si tu aides une personne en situation de handicap — qu'il soit mental, émotionnel, physique ou spirituel — Jésus dit que tu l'as fait pour Lui-même.

Ce sont des vérités fondamentales.

Ce sont les choses que Dieu attend de nous.

Je t'encourage à mettre en place un ministère pour les personnes handicapées.

Je t'encourage à tendre la main à travers ce ministère.

J'aimerais que tu en fasses une part entière de ton souci pastoral, que tu l'intègres dans la structure de ta congrégation.

Conclusion et Encouragement

S'il te plaît, que quand quelqu'un entre dans ton église, il puisse dire : « Voilà ce que signifie vraiment être chrétien. Waouh ! »

C'est ce que cela devrait être. Nos églises devraient refléter ce que signifie vraiment être une communauté chrétienne authentique — accueillante pour toutes les couleurs : rouge, jaune, noir et blanc. Accueillante pour toutes les situations : Handicaps physiques, handicaps mentaux

ou émotionnels, mariés, célibataires, divorcés, veuves ou veufs, ceux ayant perdu des êtres chers, ceux qui ont perdu un proche par suicide, par divorce, par mort prématurée, etc. Waouh.

Dieu appelle l'Église à répondre aux besoins et préoccupations des autres. Que Dieu te bénisse. J'espère que tu continues à tirer de bonnes choses de ces cours sur le soin pastoral et les préoccupations.

Je suis Ken Dignan, encore une fois.

Fais tes devoirs, termine tes travaux et réponses, et continue à grandir dans le Seigneur.

Que Dieu te bénisse. À très bientôt.